

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **28 (2001)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'ONU? La Suisse y est déjà!

Il y avait des Suisses sur le «Titanic» et peut-être ont-ils brandi leur passeport à croix blanche pour conjurer le naufrage. S'ils l'ont fait, il n'ont pas su convaincre la fatalité qu'ils étaient un cas à part et méritaient donc un traitement de faveur.

En ce règne de la mondialisation, la diplomatie se nourrit plus que jamais des relations multilatérales. Depuis la fin de la guerre froide, en dépit de ses faiblesses manifestes, l'ONU a encore accru son rôle de forum universel et incontournable, mais non, la Suisse n'a pas les moyens de faire entendre sa voix puisqu'elle fait partie des viennent-ensuite.

La Confédération, active notamment dans l'action humanitaire, le développement, le maintien de la paix et le désarmement, est membre des organisations spécialisées de l'ONU, mais pas de l'ONU elle-même, où elle



Isabelle Eichenberger

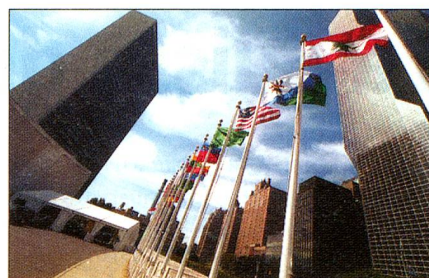
«L'ONU a encore accru son rôle de forum universel et incontournable»

n'occupe qu'un statut d'observateur depuis 1948. Et pourtant, elle débourse volontairement chaque année dans les 500 millions de francs pour que le monde aille mieux. Dont 6 en cotisation directe, soit 30% de ce qu'elle paierait en tant que membre à part entière des Nations Unies. Donc, elle n'a pas voix au chapitre, mais elle paie déjà, rubis sur l'ongle comme il se doit sur nos monts indépendants.

Marqués à la fois par leur tradition humanitaire et par leurs vieux démons, les Suisses sont soucieux, jusqu'à la superstition, de préserver le consensus à l'intérieur et la neutralité à l'extérieur. Jaloux d'un «Sonderfall» dont le reste du monde se tape, ils se paient le luxe de lui faire la nique tout en s'estimant persécutés. En 1919 déjà, Genève ayant été choisie comme siège de la Société des Nations, le scrutin qui s'ensuivit aboutit à un «oui» du bout des lèvres: onze cantons et demi sur vingt-deux acceptant le rattachement à la SDN... Et les choses ne se sont pas arrangées puisqu'en 1986 une majorité populaire et l'ensemble des cantons décida qu'il n'était pas encore temps d'échanger un strapontin contre un fauteuil à l'Assemblée générale de l'ONU.

Le Conseil fédéral affirme qu'il mettra tout son poids dans une adhésion qui fera l'objet d'une votation en 2002. Il a intérêt à trouver des arguments qui portent s'il ne veut pas perdre définitivement la face. Car le «machin» vilipendé à l'époque par le président français Charles de Gaulle est tout de même la seule organisation qui représente 100% de la population mondiale, moins celle de la Suisse et du Vatican, bien sûr. Et là, c'est la blague du siècle, ce pays qui fait la fine bouche et préfère «observer» alors qu'il fait tout ce qu'il peut pour jouer un rôle dans le concert des nations.

Isabelle Eichenberger



FOCUS

La question de l'ONU 4

PAGES OFFICIELLES 9

INFO OSE 12

COURRIER DES LECTEURS 15

BILAN DE LA SESSION 16

VOTATIONS 17

Résultats du 10 juin 2001 17

MOSAÏQUE 18



La Suisse joue un rôle actif au sein des organisations spécialisées de l'ONU, mais elle n'a qu'un statut d'observateur à l'Assemblée générale de l'organisation, au siège principal à New York. Le Conseil fédéral veut maintenant en faire un membre à part entière de l'ONU.

(PHOTO KEYSTONE)

REVUE SUISSE

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 28^e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 355 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: Organisation des Suisses de l'étranger; Pierre-André Tschanz (PAT), journaliste indépendant; Alice Baumann (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; Isabelle Eichenberger (IE), Radio Suisse Internationale/swissinfo; Pablo Crivelli (PC), Agence Télégraphique Suisse; Patricia Messerli (MPC), rédactrice des communications officielles, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Marie-Hélène Zurkinden.

Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 61 00, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9.

Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern.

Changement d'adresse: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne. Merci.

Le numéro CHF 5.-

Internet: www.revue.ch e-mail: revue@aso.ch